



## Fiche 7

### ANNEXE

#### Pistes de réponses pour votre affiche

- **Transport** : il s'agit de « mixer » les transports écologiques, avec la notion de partage mis à l'honneur : Carapatte\*, covoiturage, autopartage, location de véhicules à l'heure, etc.  
Et si l'avion n'existait que pour les très grandes distances ? Le train, quant à lui, pourrait proposer de multiples services pour que nous nous y sentions comme dans une extension de la maison. Economes en énergie, on pourrait de ses fenêtres voir, par exemple, des éoliennes géantes et des panneaux solaires disposés le long des voies.
- **Urbanisation** : la ville peut être repensée afin de diminuer considérablement l'usage des transports. Dessinons des alternatives aux villes fragmentées où les quartiers de résidence sont éloignés des commerces et des lieux de travail. Par exemple des quartiers autonomes, qui mélangent lieux de vie, de travail et des commerces, avec des espaces aérés, verts, et des jardins potagers. Des bâtiments dits « passifs », sans chauffage ni climatisation, exposés de façon optimum par rapport au soleil, avec des toitures et des murs végétaux ou solaires, etc., peuvent être une des solutions pour réduire la part de notre consommation énergétique.
- **Espaces naturels** : maintenir une mosaïque de milieux naturels (juxtaposition et bonne connexion de ces milieux : forêt, prairies, vergers, rivière...) est la garantie d'un équilibre durable pour la biodiversité et les ressources naturelles. Cela passe par la protection des milieux et des espèces, y compris la nature « ordinaire » dite sauvage : réserve naturelle, aires marines protégées...  
Mais aussi, imaginons de relier les espaces pour permettre à la faune (hérisson, canard, crapaud...) et la flore de se déplacer. Par exemple en créant des haies, des talus, des fossés ou bien en installant des passages aériens ou souterrains pour que la faune puisse traverser les axes routiers, ou encore en aménageant des trames vertes en ville pour relier les îlots de verdure, etc.  
Restaurer les milieux naturels, c'est recréer des mares par exemple, qui filtrent les eaux usées et où grouillent libellules, grenouilles et tritons, parmi les roseaux, iris et nénuphars ; c'est recréer des prairies sans fauche, friches...  
Réfléchissons à comment mettre en place des méthodes d'exploitation durables. Par exemple pour la pêche, proposons l'utilisation de filets à grosse maille pour permettre aux jeunes poissons de s'échapper ; pour l'agriculture, si tous les agriculteurs ne peuvent dans l'immédiat se convertir à l'agriculture biologique, ils peuvent cultiver avec moins d'intrants et en consommant moins d'eau, tout en continuant à vivre correctement de leur travail. Ce maintien de la bonne santé des écosystèmes est la clef de succès pour nourrir l'humanité de demain.
- **Energie** : là-aussi, il s'agit de « mixer » les productions en accordant une priorité aux énergies renouvelables\*. On utiliserait des énergies locales et adaptées à l'énergie disponible sur place (chauffe-eau solaire pour tous les bâtiments des pays du Sud, gros bateaux à voile ou solaire...).
- **Consommation** : notre consommation serait plus « légère », nous passerions de « l'abondance » au juste nécessaire, du jetable au durable. Chaque objet, dont la conception aurait été centrée sur la simplicité d'utilisation, la recyclabilité, la proximité et surtout l'allongement de la durée de vie, servirait de multiples fois et à de multiples personnes. Cet objet serait aussi plus léger, plus économe, plus efficace, et fabriqué avec le moins de matière première possible.
- **Déchets** : de nombreuses déchetteries et des ressourceries deviendraient des lieux d'échange de produits dont on ne veut plus. Ces produits pourraient être recyclés, échangés, donnés ou vendus.

#### Affiche vierge

